

Facteurs d'usage des emprunts lexicaux du grec au français fonctionnant comme faux amis : l'influence de la langue maternelle à la compétence de la langue étrangère

Varvara Pyromali

▶ **To cite this version:**

Varvara Pyromali. Facteurs d'usage des emprunts lexicaux du grec au français fonctionnant comme faux amis : l'influence de la langue maternelle à la compétence de la langue étrangère. Les emprunts lexicaux du français dans les langues européennes, Nov 2011, Craiova, Roumanie. pp.240-259. hal-03232519

HAL Id: hal-03232519

https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03232519

Submitted on 21 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

FACTEURS D'USAGE DES EMPRUNTS LEXICAUX DU GREC AU FRANÇAIS FONCTIONNANT COMME FAUX AMIS: L'INFLUENCE DE LA LANGUE MATERNELLE A LA COMPETENCE DE LA LANGUE ETRANGERE

Varvara PYROMALI
Collège d'Antiparos, Grèce

1. CADRE THÉORIQUE

1.1. L'emprunt linguistique

> «Les langues vivantes ne sont pas des systèmes figés pour l'éternité, mais plutôt des systèmes mouvants en élaboration continue, qui ne cessent de se renouveler et de s'enrichir. Cet enrichissement est dû, en grande partie, au phénomène de l'emprunt, et plus spécifiquement de l'emprunt lexical, qui suppose toujours un mouvement de passage d'hommes et de choses.» (Lakhdhar 2008: 55)

Humbley (1974: 51, apud Pavel 1989: 125-137), définit l'emprunt en tant que passage d'un élément d'une langue à une autre, intégré au «processus d'adoption de mots nouveaux ou néologie» et analysé selon une typologie exhaustive qui tient compte de ses manifestations à tous les niveaux de la langue emprunteuse-phonétique, graphie, morphosyntaxe ou sémantique. Haugen (Haugen: 1950) propose la définition de l'emprunt en tant que reproduction dans une langue des modèles préalablement trouvés dans une autre langue. Nous pouvons procéder à diverses catégorisations des emprunts en relation avec des paramètres différents. Pour ce qui est de la langue emprunteuse, nous pourrions distinguer l'*emprunt interne* à l'*emprunt externe*. Concernant le mode d'intégration des emprunts dans le système de la langue cible, nous en distinguons trois types selon Deroy (1956: 224): les *emprunts proprement dits*, les *xénismes* ou *pérégrinismes* et les *occasionnalismes*. Pour ce qui est de la forme des emprunts, nous pourrions les distinguer en *emprunts intégraux*, *sémantiques*, *syntagmatiques*, *syntaxiques*, *phonémiques*, *graphémiques*, *réfectionnels* ou *emprunts de morphèmes*.

1.2. Les faux amis

Les faux amis sont les unités lexicales présentant des similitudes phonologiques, morphologiques entre deux ou plusieurs langues, mais ayant des sens différents. Le terme *faux amis* (*false friends*) a été introduit par les linguistes français Koessler et Derocquigny (Koessler / Derocquigny: 1928) pour désigner les unités lexicales appartenant à deux ou plusieurs langues sonnant de la même façon, mais ayant une signification différente. Domininguez et Nerlich nous donnent deux définitions importantes pour les faux amis:

> «Les *faux amis accidentels* (*Chance false friends*) partagent la même forme, mais ont une étymologie différente et des significations différentes en langues différentes. Les *faux amis sémantiques* (*Semantic false friends*), au contraire, ont la même origine étymologique, mais des significations différentes en langues différentes, ayant quand même des relations sémantiques entre eux.» (Domininguez / Nerlich: 2002)

Nous pourrions aussi distinguer les faux amis stricts des faux amis partiels. Les faux amis stricts ont un sens différent malgré les apparences, alors que les faux amis partiels ont un ou plusieurs sens équivalents et un ou plusieurs sens différents. La majorité des faux amis que le grec a empruntés au français constituent des faux amis partiels. Nous nous référons à titre d'exemple au mot français *garçon* et au mot grec γκαρσόνι. Les deux mots partagent la signification «homme en service ou employé subalterne dans certains établissements ou administrations, généralement chargé d'accueillir et servir la clientèle» (Le Petit Robert: 1996). Pourtant, le mot *garçon* signifie aussi «enfant de sexe masculin», «homme de peu de poids, de peu d'expérience», «jeune homme; homme», «jeune homme non marié», «domestique, valet, ouvrier» (*ibidem*).

2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Notre étude est le produit d'une recherche réalisée en 2009 en Grèce. Les résultats se basent sur les réponses données par un échantillon de 222 locuteurs grecs francophones à un questionnaire à choix multiples examinant la pertinence et la fréquence d'utilisation des emprunts lexicaux au français fonctionnant comme faux amis, dans le but de constater l'influence de la langue maternelle à la compétence de la langue étrangère. Dans les exemples du questionnaire nous utilisons des unités lexicales parmi une liste de paires d'emprunts-faux amis que nous avons divisées en dix champs lexicaux.

Tableau 1 - Champs lexicaux

Mode	*Automobile*	*Gastronomie*	*Domicile*
caleçon/καλσόν	capot/καπό	baguette/μπαγκέτα	décor/ντεκόρ
collant/κολάν	garage/γκαράζ	menu/μενού	boudoir/μπουντουάρ
bracelet/μπρασελέ	réservoir/ρεζερβουάρ	éclair/εκλέρ	cabinet/καμπινές
occasion/οκαζιόν	bougie/μπουζί	marmelade/μαρμελάδα	salon/σαλόνι

boutique/μπουτίκ	ventilateur/βεντιλατέρ	tourte/τούρτα	pension/πανσιόν
serviette/σερβιέτα	levier/λεβιές	bifteck/μπιφτέκι	silo/σιλό
mousse/μους	Moteur/μοτέρ	couverture/κουβερτούα	dépôt/ντεπό
bouquet/μπουκέτο		couvert/κουβέρ	parterre/παρτέρι
		sauter/σοτάρω	
Sport	*Mass média*	*Loisirs*	*Métiers & Caractéristiques de personnes*
pirouette/πιρουέτα	vignette/βινιέτα	boîte/μπουάτ	
tour/τουρ	nouvelle/νουβέλα	rendez-vous/ραντεβού	
revanche/ρεβάνς	effets/εφέ	souvenir/σουβενίρ	chauffeur/σοφέρ
tournoi/τουρνουά	tirage/τιράζ	plage/πλαζ	chef/σεφ
course/κούρσα	reportage/ρεπορτάζ	repos/ρεπό	engagé/αγκαζέ
marche/μαρς	réclame/ρεκλάμα	valet/βαλές	coquette/κοκέτα
carré/καρέ	brochure/μπροσούρα	atelier/ατελιέ	garçon/γκαρσόνι
	rubrique/ρουμπρίκα	pion/πιόνι	réception/ρεσεψιόν
		soirée/σουαρέ	excentrique/εξαντρίκ
			expert/εξπέρ
Notions	*Équipement*		
série/σερί	crayon/κραγιόν		
clou/κλου	panneau/πανό		
prestige/πρεστίζ	carnet/καρνέ		
gaffe/γκάφα	dossier/ντοσιέ		
avantage/αβαντάζ	emballage/αμπαλάζ		
succès/σουξέ	chiffonnier/σιφονιέρα		
toupet/τουπέ	baladeuse/μπαλαντέζα		
	tirebouchon/τιρμπουσόν		
	fiche/φις		

Le questionnaire comporte des questions à choix multiple examinant dans la première partie la pertinence et dans la deuxième partie la fréquence d'utilisation des emprunts lexicaux, et aussi, une troisième partie qui porte sur les éléments personnels de l'échantillon. Les réponses données au questionnaire étudiées en relation avec tous les éléments personnels nous procurent des conclusions importantes sur les paramètres éventuels influençant le choix des mots dans le discours des locuteurs natifs d'une langue et sur l'origine de leurs erreurs.

Pour l'élaboration des résultats nous avons établi des variables dépendantes et indépendantes. Pour ce qui est de la partie du questionnaire étudiant la pertinence d'utilisation des emprunts, nous signalons que pour traiter les données, qui sont dans le questionnaire sous forme de choix multiples de type a, b, c, nous avons distingué les réponses en correctes, auxquelles nous avons attribué la valeur 1, ou fautives, auxquelles nous avons attribué la valeur 0. Les réponses ont été traitées, d'abord dans leur totalité et, par la suite, divisées en champs lexicaux. Concernant la fréquence d'utilisation des emprunts, nous avons distingué les réponses de l'échantillon, données dans le questionnaire sous forme de choix multiples de type a, b, en réponses où les sujets ont préféré utiliser l'emprunt au français, auxquelles nous avons attribué la valeur 1, et en réponses où ils ont préféré utiliser l'équivalente unité lexicale grecque, auxquelles nous avons attribué la valeur 0. Nous avons étudié la fréquence d'utilisation des emprunts dans la totalité des phrases et, après, pour les phrases relatives à chacune de dix catégories lexicales. Les éléments personnels sur les sujets de la recherche ont été examinés

en corrélation avec les réponses aux questions concernant la pertinence et la fréquence d'utilisation des emprunts. Nous avons ainsi fixé comme variables de contrôle le sexe, l'âge, le statut, la formation, le pays d'origine, la langue maternelle, le niveau de français, d'anglais, ou d'autre langue étrangère, le contact avec l'étranger et la France, les circonstances d'utilisation des langues étrangères et du français, l'opinion des sujets de la recherche sur l'utilisation des mots étrangers dans leur discours, leur opinion concernant la facilité, l'utilité et l'intérêt des langues étrangères et du français.

3. RÉSULTATS

3.1. Statistiques descriptives

Relativement au profile des sujets de la recherche, 12,2% sont hommes, alors que 87.8 % sont femmes. 24,3% ont moins de 24 ans, 35,1% ont entre 24 et 40 ans et 40,5% ont plus de 40 ans. 9,4% d'entre eux sont collégiens, 5,6% lycéens, 12,2% étudiants et 72,8% employés.

Tableau 2 - Age

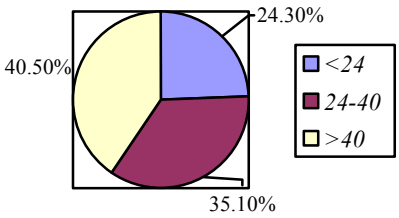
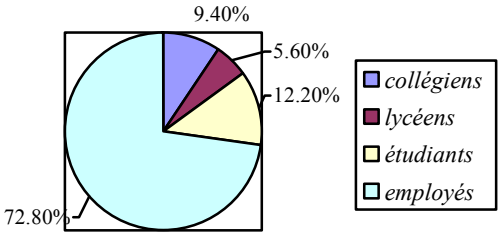


Tableau 3 - Statut



57,1%des employés exercent des métiers relatifs aux sciences humaines et sociales, 31.3% ont des métiers économiques ou administratifs ou s'occupent des services, alors que 11,5% pratiquent un métier appartenant au domaine des sciences naturelles ou mathématiques. Parmi les employés, nous repérons plusieurs occupations: agriculteurs, archéologues, avocats, chimistes, employés bancaires, enseignants, entrepreneurs, fonctionnaires, ingénieurs, instituteurs, mathématiciens, médecins, psychologues, physiciens, programmeurs, secrétaires, sociologues,

traducteurs. Le métier dominant est celui des enseignants qui constituent 33,3% du total des employés. 15,4% du total des employés travaillent en tant que professeurs du F.L.E. ou traducteurs.

Tableau 4 - Métier

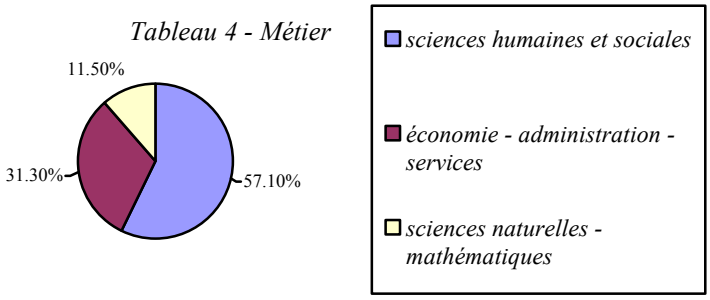
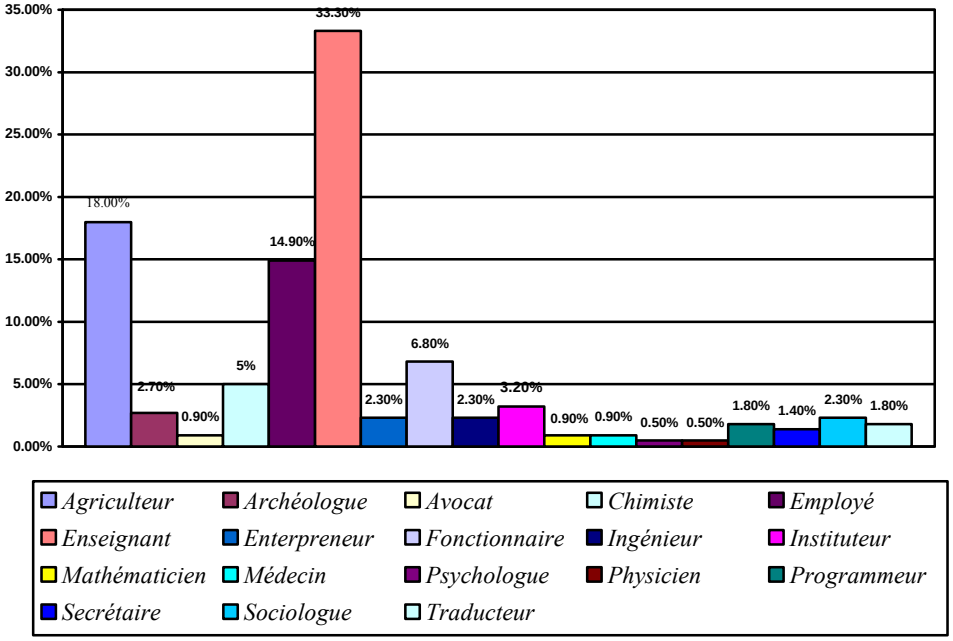
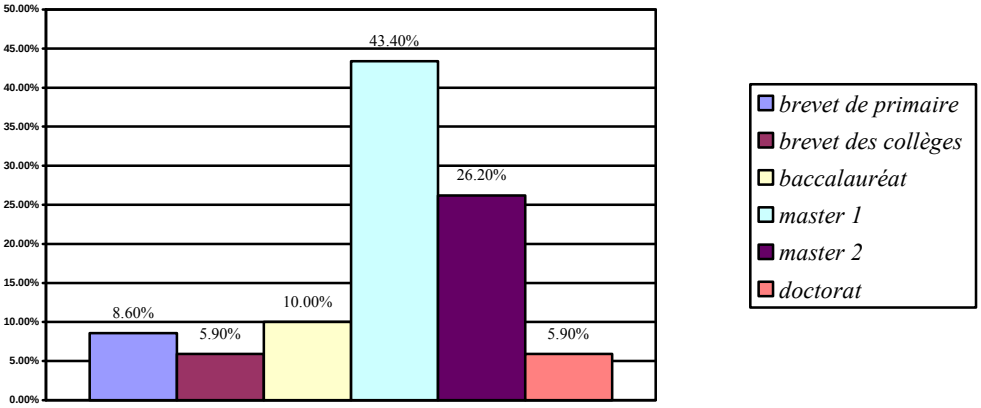


Tableau 5 - Métier



Concernant la formation, nous constatons que 8,6% des sujets de la recherche ont un «brevet de primaire», 5,9% ont un brevet des collèges, 10% ont un baccalauréat, 43,4% sont titulaires d'un master 1, 26,2% possèdent un master 2 et 5,9% un doctorat.

Tableau 6 - Formation



97,7 % de l'échantillon déclarent avoir comme pays d'origine la Grèce et comme langue maternelle la langue grecque.

Pour ce qui est de la connaissance du français et des langues étrangères, nous déduisons que 8,2% ont une connaissance de français au niveau A1, 9,1% au niveau A2, 14,1% au niveau B1, 16,8% au niveau B2, 13,6% au niveau C1 et 38,2% au niveau C2. 5,4% connaît l'anglais au niveau A1, 10,7% au niveau A2, 4,9% au niveau B1, 17,1% au niveau B2, 23,9% au niveau C1, 38% au niveau C2. Parmi les sujets de la recherche, 41,9% connaît une troisième langue étrangère, dont 18,3% au niveau A1, 12,9% au niveau A2, 22,6% au niveau B1, 18,3% au niveau B2, 11,8% au niveau C1 et 16,1% au niveau C2.

Tableau 7 - Français

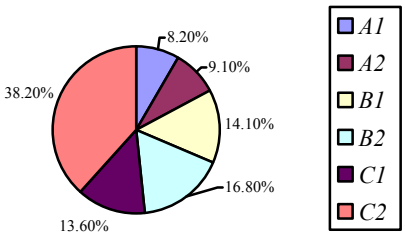


Tableau 8 - Anglais

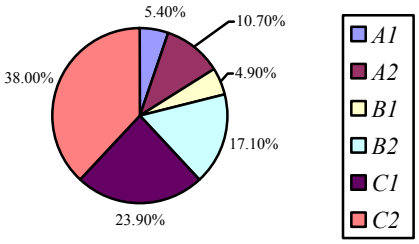
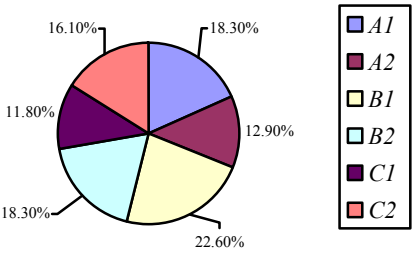


Tableau 9 - 3e langue



La majorité de l'échantillon n'a pas vécu à l'étranger. Plus précisément, 32% affirme avoir vécu à l'étranger, tandis que 18,8% a vécu en France. Par contre, la majorité a voyagé à l'étranger et en France. 86,5% déclarent avoir voyagé à l'étranger et 64,3% a déjà visité la France. 87% ont des parents ou des amis à l'étranger, alors que 39,2% ont des parents ou amis en France.

En ce qui concerne les circonstances d'utilisation des langues étrangères et du français, nous constatons que 74,3% utilisent les langues étrangères via courrier postal, électronique ou chat, 83,3% en raison du tourisme, 53,2% au travail, 39,6% pour des études, 32,4% en famille ou entre amis et 9,5% pour d'autres cas. En plus, nous observons que 42,3% utilise le français pour communiquer via lettres, mails ou chat, 71,6% pendant des visites touristiques, 39,2% au travail, 29,3% pour des études, 27,5% entre parents ou copains et 14% pour d'autres raisons. Nous remarquons donc que la moyenne personne utilise les langues étrangères et le français surtout en raison du tourisme.

Tableau 10 - Circonstances d'utilisation des langues étrangères

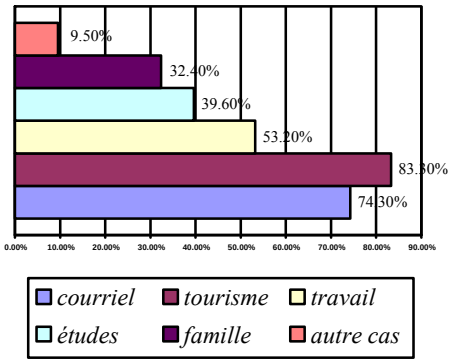
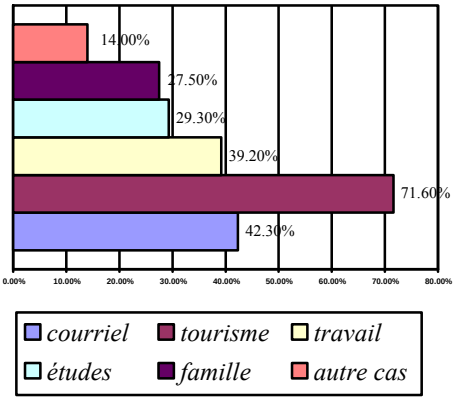
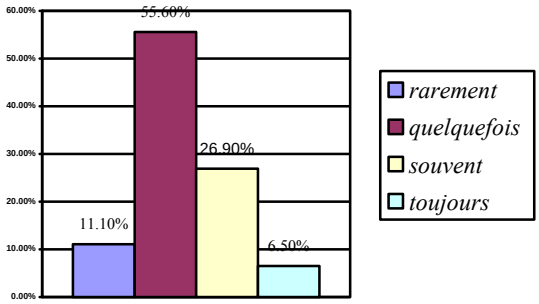


Tableau 11 - Circonstances d'utilisation du français



Au sujet de l'opinion de l'échantillon sur l'utilisation des mots d'origine étrangère dans leur discours, 55,6% répondent qu'ils en utilisent quelquefois, alors que 26,9% en utilisent souvent. Seulement 11,1% affirment en utiliser rarement contre 6,5% qui disent qu'ils en utilisent toujours.

Tableau 12 - Fréquence d'utilisation des mots d'origine étrangère



À propos de l'opinion sur la facilité, l'utilité et l'intérêt des langues étrangères et du français, nous remarquons que 60,1% trouvent les langues étrangères de moyenne difficulté et 56,5% disent que le français est de moyenne difficulté. 28,2% croient que les langues étrangères sont faciles, alors que 6,6% les trouvent difficiles, 3,3% très faciles et 1,9% trop difficiles. Respectivement, 19% croient que le français est difficile contre 18,5% qui le trouvent facile. Seulement 4,2% disent que le français est très facile et 1,9% le trouve trop difficile. Nous déduisons donc que le français est considéré plus difficile relativement aux autres langues apprises par les locuteurs grecs.

En ce qui concerne l'utilité des langues étrangères et du français, nous concluons que 54,7% considèrent les langues étrangères utiles, 24,5% très utiles, 18,9% de moyenne utilité et seulement 1,9% peu utiles. Par contre, 38,4% considèrent le français de moyenne utilité, 36,1% utile, 15,3% peu utile et seulement 10,2% très utile. Nous constatons donc que le taux de l'utilité des langues étrangères est très élevé pour les locuteurs grecs. Pourtant, le français est considéré moins utile que les autres langues étrangères.

Relativement à l'intérêt pour les langues étrangères et le français nous tirons les conclusions suivantes: 57,1% trouvent les langues étrangères agréables, 40,7% les considèrent extraordinaires, 2,4% les caractérisent neutres. La tendance est pareille pour le cas du français. Plus précisément, le français est caractérisé agréable par 56,2%, extraordinaire par 36,9%, neutre par 5,5% et désagréable par 1,4%.

3.2. Statistiques descriptives pour les variables dépendantes

3.2.1. La pertinence d'utilisation des emprunts

Concernant la pertinence d'utilisation des emprunts, nous constatons une tendance, chez les personnes ayant complété le questionnaire, de les utiliser plutôt correctement qu'incorrectement. La majorité des réponses correctes sont données aux catégories *Notions*, *Domicile* et *Gastronomie*. Suivent les catégories *Métiers &*

Caractéristiques de personnes et *Sport*, puis les champs lexicaux *Loisirs*, *Mass média* et *Automobile*, tandis que la majorité des réponses fautives se présentent aux catégories *Équipement* et *Mode*.

Tableau 13 - Pertinence

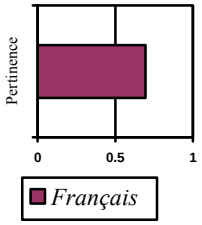
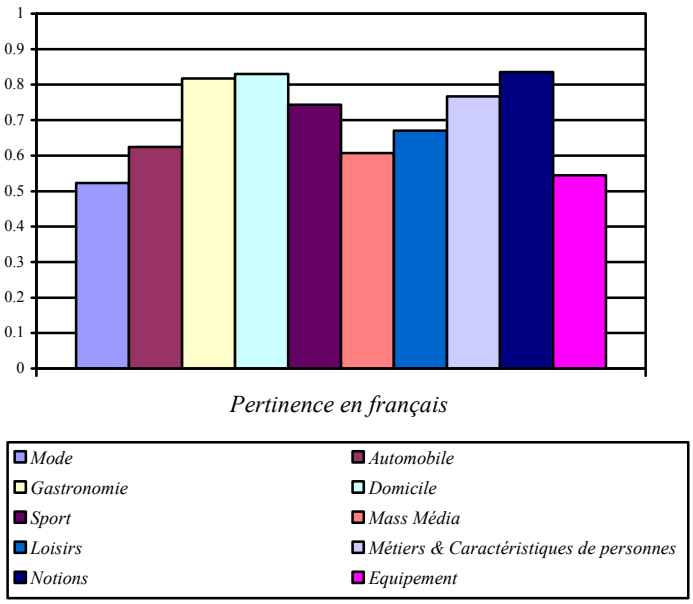


Tableau 14 - Pertinence / champs lexicaux



3.2.2. La fréquence d'utilisation des emprunts

Selon les tests effectués, nous déduisons que les sujets de notre recherche tendent à utiliser les emprunts plus fréquemment que les mots natifs correspondants. Plus précisément, les catégories où les emprunts sont les plus préférés sont l'*Automobile* et la *Mode*. S'ensuivent le *Domicile*, les *Notions*, les *Métiers & Caractéristiques de personnes* avec l'*Équipement* et puis succèdent les *Loisirs* et le *Sport*. Seulement aux champs *Mass média* et *Gastronomie* les locuteurs grecs francophones préfèrent utiliser plus les mots natifs aux emprunts.

Tableau 15 - Fréquence

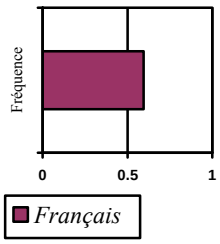
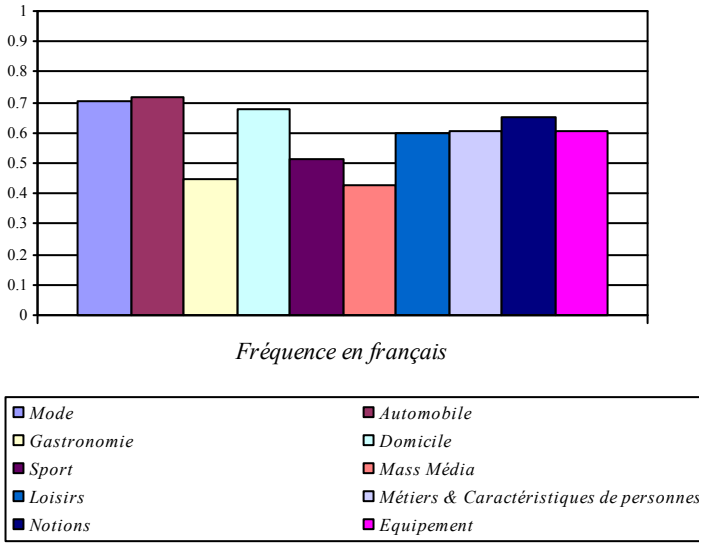


Tableau 16 - Fréquence / champs lexicaux



3.3. Contrôle des variables indépendantes

3.3.1. La pertinence d'utilisation des emprunts

En ce qui concerne le sexe des sujets de la recherche, nous remarquons que les femmes tendent à utiliser plus correctement les emprunts que les hommes dans tous les champs sémantiques. Les réponses correctes des hommes sont presque égales avec celles des femmes seulement au champ *Sport*. Sur ce sujet, Baylon (2008: 119) réfère que du point de vue lexical, le seuil qualitatif dans le choix du vocabulaire est plus élevé chez la femme.

Pour ce qui est de l'âge, nous trouvons que les personnes âgées de plus de 40 ans donnent le plus de réponses correctes à toutes les catégories lexicales en comparaison avec celles qui ont entre 24 et 40 ans et celles qui ont moins de 24 ans, tandis que les personnes âgées de moins de 24 ans répondent moins correctement que les autres tranches d'âges. Nous pourrions considérer le fait de commettre plus d'erreurs de la part des jeunes en tant que facteur de variation linguistique et le fait de donner plus de réponses correctes chez les plus âgés comme résultat de leur attitude plus conservatrice.

Relativement au statut de l'échantillon, nous concluons que les employés tendent à donner la majorité des réponses correctes, et s'ensuivent les étudiants, les collégiens et les lycéens. Cela justifie la remarque de Llamas (2007: 69-76) selon laquelle l'adulte est considéré comme participant au marché linguistique standard au cours de la période où il travaille. Les étudiants donnent la plupart des réponses correctes seulement dans la catégorie *Mass média*. La majorité des réponses fautives sont données par les lycéens. La plupart des réponses fausses donnent les collégiens aux champs *Automobile*, *Gastronomie*, *Domicile* et *Notions*.

Concernant la profession, nous voyons que les sujets de la recherche exerçant des métiers relatifs aux sciences humaines et sociales donnent plus de réponses correctes en comparaison avec ceux qui pratiquent un métier relatif à l'économie, l'administration et les services, mais aussi avec ceux qui ont un métier relatif aux sciences naturelles et mathématiques. Ceux qui s'occupent des sciences naturelles et mathématiques donnent la plupart des réponses fausses. La tendance des personnes ayant un métier relatif aux sciences humaines et sociales à donner la majorité des réponses correctes est attestée à toutes les catégories lexicales, sauf la *Mode* et les *Métiers & Caractéristiques de personnes*. Ainsi, la minorité des réponses correctes sont données par les personnes exerçant un métier sur les sciences naturelles et mathématiques dans les champs *Automobile*, *Gastronomie*, *Domicile*, *Loisirs*, et *Équipement*, alors que dans les champs *Sport*, *Mass média* et *Notions* ce sont les personnes avec un métier sur le secteur de l'économie, de l'administration et des services qui donnent la plupart des réponses fautives. Ceux qui ont un métier relatif aux sciences humaines et sociales répondent le moins correctement sur la *Mode* et les *Métiers & Caractéristiques de personnes*. Les professions relatives au F.L.E. tendent à utiliser plus correctement les emprunts au français que les autres professions dans toutes les catégories lexicales.

Concernant la formation, nous déduisons que les personnes ayant un doctorat tendent à répondre le plus correctement, s'ensuivent celles ayant un master 2 et les possesseurs d'un master 1. Nous signalons que les détenteurs d'un brevet du primaire donnent plus de réponses correctes que les bacheliers. Ceux qui ont un brevet des collèges donnent la minorité des réponses correctes. Les docteurs donnent la plupart des réponses correctes à toutes les catégories, sauf l'*Automobile*, le *Domicile* et les *Métiers & Caractéristiques de personnes*, où avancent les diplômés d'un master 1, et les *Mass média*, où sont premiers les possesseurs d'un master 2. La plupart des réponses fausses sont donnés par les bacheliers pour ce qui est de la *Mode*, de la *Gastronomie*, du *Domicile* et des *Loisirs*, par les personnes possédant d'un brevet des collèges pour les champs *Sport*, *Mass média* et *Équipement*, et, enfin, par les détenteurs d'un brevet du primaire pour les champs lexicaux *Automobile*, *Métiers & Caractéristiques de personnes* et *Notions*.

En ce qui concerne le pays d'origine et la langue maternelle, nous signalons la tendance des locuteurs grecs à utiliser plus correctement les emprunts dans tous les champs lexicaux, sauf la *Gastronomie*, les *Mass média* et l'*Équipement*.

Quant au niveau de connaissance du français, nous voyons que les utilisateurs expérimentés (C1-C2) tendent à répondre plus correctement, s'ensuivent les utilisateurs indépendants (B1-B2) et les utilisateurs élémentaires (A1-A2). Il est remarquable de mentionner que ceux qui ont un niveau A1 se montrent en général plus compétents des personnes ayant un niveau A2. Si l'on compare les réponses données aux champs lexicaux, nous trouvons que la compétence des utilisateurs élémentaires (A1-A2) est très bonne aux champs *Mode*, *Mass média*, *Loisirs* et *Équipement*. Ainsi, les utilisateurs avancés (B2) donnent plus de réponses fautives que les utilisateurs intermédiaires (A2) aux

champs *Mode*, *Mass média*, *Loisirs* et *Équipement*, tandis que les utilisateurs de niveau seuil (B1) font plus d'erreurs que les utilisateurs introductifs (A1) aux champs *Mass média* et *Équipement*. Concernant l'influence de la connaissance de l'anglais sur la pertinence d'utilisation des emprunts, nous notons que les réponses ont été très dispersées. Nous remarquons que les utilisateurs élémentaires (A1, A2) en anglais tendent à utiliser plus correctement les emprunts au français. Vu que notre échantillon comprend des personnes polyglottes, nous avons ajouté le paramètre de la troisième langue pour chercher une relation éventuelle entre l'utilisation des emprunts au français et le plurilinguisme. Ainsi, les utilisateurs expérimentés (C1-C2) d'une troisième langue étrangère tendent à donner plus de réponses correctes que les utilisateurs élémentaires (A1-A2) ou les utilisateurs indépendants (B1-B2). Nous déduisons donc que le plurilinguisme influe positivement sur la compétence d'utilisation des emprunts, si elle existe à un niveau très élevé.

En ce qui concerne les réponses à la question sur la fréquence avec la quelle on juge utiliser des mots d'origine étrangère, nous référons quelques constatations qui retiennent notre attention. La plupart des réponses correctes sont données par les personnes déclarant utiliser toujours des emprunts, à l'exception de la *Mode* et de l'*Automobile*. Par contre, les personnes déclarant utiliser rarement des mots d'origine étrangère donnent la plupart des réponses fausses aux catégories lexicales *Mode*, *Gastronomie*, *Sport*, *Métiers & Caractéristiques de personnes* et *Équipement* et elles sont presque les moins compétentes aux champs *Automobile*, *Domicile* et *Notions*.

Concernant le séjour à l'étranger, nous observons que les personnes y ayant vécu tendent à répondre le plus correctement. Quant aux catégories sémantiques fixées, elles donnent moins de réponses correctes seulement aux champs *Automobile* et *Domicile*. Les personnes ayant vécu en France tendent à répondre plus correctement que les personnes n'ayant jamais vécu en France. Cette tendance est valide aussi pour toutes les catégories lexicales, à l'exception de l'*Automobile*. De plus, nous déduisons que les personnes ayant voyagé à l'étranger tendent à donner la majorité des réponses correctes. Quant aux catégories lexicales, les personnes n'ayant pas voyagé à l'étranger se montrent plus compétentes seulement à la *Mode* et aux *Mass média*. Aussi, les personnes ayant voyagé en France tendent à répondre plus correctement que celles qui n'y sont pas allées. Cette tendance est observée dans toutes les catégories lexicales. Concernant le contact avec des parents ou des amis à l'étranger, nous déduisons que les personnes ayant des parents ou des amis à l'étranger tendent à donner la minorité des réponses correctes. La même tendance est aussi observée à presque toutes les catégories lexicales: à l'*Automobile*, aux *Mass média*, aux *Métiers & Caractéristiques de personnes*, aux *Notions* et à l'*Équipement*. En revanche, les personnes ayant des parents ou des amis en France tendent à donner plus de réponses correctes. Elles sont plus compétentes à toutes les catégories sauf la *Mode*, la *Gastronomie* et les *Loisirs*.

Par rapport aux circonstances d'utilisation des langues étrangères et du français, nous constatons que les personnes utilisant les langues étrangères via courrier, courriel et chat tendent à répondre plus correctement que celles qui n'utilisent pas ces moyens de communication. Elles sont plus compétentes dans la plupart des catégories à l'exception du *Domicile*, des *Loisirs* et des *Notions*. Les personnes utilisant le français via courrier, courriel et chat tendent aussi à donner la majorité des réponses correctes. Cette tendance est observée à toutes les catégories sémantiques sauf la *Mode*. Par rapport au tourisme, nous signalons que les personnes utilisant les langues étrangères ou le français en tant que touristes tendent à donner plus de réponses correctes que celles qui ne communiquent pas en langues étrangères ou en français en raison du tourisme. Cette constatation est valable pour toutes les catégories lexicales considérées séparément. Par rapport à l'utilisation des langues étrangères et du français au travail, nous constatons que les personnes qui les utilisent tendent à être plus compétentes concernant l'emploi correct des emprunts. Quant aux catégories sémantiques, cette constatation est valable dans toutes les catégories lexicales pour l'utilisation du français et dans toutes les catégories lexicales sauf les *Loisirs* pour l'utilisation des langues étrangères. Nous déduisons donc que la profession joue un rôle très important dans la compétence d'utilisation des emprunts en français. En examinant la relation entre l'utilisation des emprunts et les études à l'étranger, nous voyons que les personnes ayant réalisé des études à l'étranger tendent à être plus compétentes. Cela va de même pour les personnes ayant effectué des études en France. Nous arrivons à la constatation contraire seulement au cas de la *Mode*, de l'*Automobile* et du *Domicile* pour les personnes ayant effectué des études à l'étranger et à la catégorie *Métiers & Caractéristiques de personnes* pour celles ayant fait des études en France. Concernant les circonstances d'utilisation des langues étrangères et du français, nous avons aussi considéré que la famille et l'entourage amical pourrait influer sur l'utilisation des emprunts. Ainsi, nous constatons que les personnes communiquant en langues étrangères ou en français avec leur famille ou leurs amis utilisent plus correctement les emprunts. Cette tendance est aussi observée à toutes les catégories lexicales examinées séparément à l'exception des champs *Automobile*, *Mass média* et *Loisirs* pour les langues étrangères et de l'*Automobile* pour le français. Nous avons voulu aussi tester s'il y a une relation entre l'utilisation des emprunts et l'utilisation des langues étrangères ou du français dans d'autres circonstances que celles mentionnées. Nous trouvons donc que ceux qui affirment utiliser les langues étrangères ou le français dans d'autres cas tendent à commettre plus de fautes dans l'utilisation des emprunts en français. Aussi, cette tendance est-elle observée dans la plupart des catégories lexicales sauf l'*Automobile* et les *Mass média* pour les langues étrangères et les *Métiers & Caractéristiques de personnes* et les *Notions* pour l'utilisation du français.

Quant à l'opinion de l'échantillon sur la facilité des langues étrangères et du français, nous constatons que les personnes considérant les langues étrangères ou le français très faciles tendent à être plus compétentes dans l'utilisation des emprunts. En ce qui concerne l'opinion de l'échantillon sur l'intérêt que présentent

pour eux les langues étrangères et le français, nous observons que les personnes qui caractérisent les langues étrangères ou le français comme extraordinaires tendent à être plus compétentes dans l'utilisation des emprunts, alors que celles qui s'y montrent neutres tendent à faire la majorité des erreurs. Pour ce qui est de l'opinion de l'échantillon sur l'utilité des langues étrangères et du français, nous constatons que les utilisateurs trouvant les langues étrangères et le français très utiles tendent à être plus compétents dans l'utilisation des emprunts. La plupart des erreurs sont commises par les personnes trouvant les langues étrangères peu utiles et par les personnes qui caractérisent le français utile.

3.3.2. La fréquence d'utilisation des emprunts

En ce qui concerne la fréquence d'utilisation des emprunts, nous voyons que les femmes tendent à utiliser plus d'emprunts que les hommes. Concernant les catégories lexicales considérées séparément, les femmes utilisent plus d'emprunts surtout à la *Mode* et à la *Gastronomie*, mais aussi aux *Loisirs* et aux *Notions*. Les hommes devancent les femmes aux catégories *Automobile*, *Domicile* et *Équipement*; aussi, au *Sport*, aux *Mass média* et aux *Métiers & Caractéristiques de personnes*.

Quant au critère de l'âge, nous constatons que les personnes ayant plus de 40 ans utilisent la majorité des emprunts au détriment des mots natifs dans tous les champs lexicaux. Les personnes ayant moins de 24 ans utilisent la majorité des mots natifs aux champs *Mode*, *Automobile*, *Domicile*, *Mass média* et *Loisirs*. Le groupe des âgés entre 24 et 40 utilisent les moins d'emprunts aux champs *Gastronomie*, *Sport*, *Métiers & Caractéristiques de personnes* et *Notions*. Dans la catégorie *Équipement* le taux des réponses de choix des emprunts des personnes entre 24 et 40 coïncide avec celui des personnes de moins de 24 ans.

Relativement à la profession, nous constatons que les employés tendent à utiliser plus fréquemment des emprunts que les autres groupes. S'ensuivent les collégiens, les lycéens et les étudiants. La fréquence la plus élevée des emprunts en français présentent les employés aux catégories *Mode*, *Automobile*, *Domicile* et *Mass média*, les lycéens à la catégorie *Gastronomie*, les collégiens aux champs *Sport*, *Loisirs*, *Métiers & Caractéristiques de personnes* et *Notions*, tandis que les étudiants sont premiers au champ *Équipement*. La majorité des choix de mots natifs font les collégiens à la *Mode*, au *Domicile* et aux *Mass média*, les lycéens à l'*Automobile* et à l'*Équipement*, les employés à la *Gastronomie* et les étudiants au *Sport*, aux *Loisirs*, aux *Métiers & Caractéristiques de personnes* et aux *Notions*.

Les personnes exerçant un métier dans les sciences naturelles et mathématiques optent le plus à utiliser des emprunts au français, alors que les professions de l'économie, de l'administration et des services utilisent le moins d'emprunts. Les professions des sciences humaines et sociales utilisent la majorité des emprunts dans les catégories *Mode*, *Automobile*, *Loisirs* et *Notions*, alors qu'elles utilisent le moins d'emprunts au cas de la *Gastronomie*, du *Domicile*, du *Sport* et de l'*Équipement* (10^{e}). Les métiers de sciences naturelles et mathématiques tendent à utiliser le plus d'emprunts à la *Gastronomie*, au *Sport* et aux *Mass média*, et ils utilisent le moins d'emprunts aux *Métiers & Caractéristiques de personne* et

aux *Notions*. Enfin, les professions sur l'économie, l'administration et les services occupent le premier rang au *Domicile*, aux *Métiers & Caractéristiques de personnes* et à l'*Équipement*, alors qu'ils viennent derniers aux catégories *Mode*, *Automobile*, *Mass média* et *Loisirs*. Les personnes exerçant un métier sur le F.L.E. utilisent le moins d'emprunts au français que les autres, à l'exception des champs lexicaux *Automobile* et *Équipement*.

Relativement à la formation, nous déduisons que les docteurs, tendent à utiliser le plus fréquemment des emprunts. Après les docteurs, ce sont les détenteurs d'un master 1 qui optent plus pour l'utilisation des emprunts au français, suivis par les bacheliers, les personnes possédant un brevet du primaire, un brevet des collèges et celles qui ont un master 2. Les docteurs avancent dans toutes les catégories à l'exception de l'*Automobile* et des catégories *Domicile* et *Équipement*. Concernant les catégories lexicales, nous signalons les personnes qui tendent à éviter l'utilisation des mots empruntés: pour le *Sport*, les *Loisirs*, les *Notions*, ce sont les bacheliers, pour la *Gastronomie* et les *Mass média*, ce sont les détenteurs d'un master 2, pour les *Métiers & Caractéristiques de personnes*, ce sont les diplômés d'un master 1, pour l'*Équipement*, ce sont les docteurs, pour l'*Automobile*, ce sont les personnes ayant un brevet des collèges, et pour la *Mode* et le *Domicile*, ce sont les personnes ayant un brevet du primaire.

Quant à la langue maternelle, nous notons que les locuteurs natifs du grec utilisent moins d'emprunts au français, à l'exception de la *Mode*, de la *Gastronomie* et du *Domicile*.

Relativement au niveau du français, nous voyons que les personnes ayant un niveau C1 de connaissance du français tendent à utiliser plus de mots d'origine française que les autres groupes. Concernant la connaissance de l'anglais, nous voyons que les personnes ayant un niveau C1 tendent à utiliser plus de mots d'origine française que les autres groupes. Cette constatation est analogue à celle que nous avons déjà faite quant au niveau de français. Aussi, nous devons noter que les personnes ayant un niveau A1 en anglais tendent à utiliser le moins de mots empruntés au français. En examinant les réponses entre les personnes connaissant une troisième langue étrangère, nous observons que les personnes ayant un niveau B2 dans une troisième langue étrangère tendent à utiliser plus fréquemment des emprunts que les autres groupes. En outre, les utilisateurs introductifs (A1) d'une troisième langue tendent à utiliser le moins d'emprunts au français.

Il est important d'étudier la relation entre les réponses données dans la partie du questionnaire examinant la fréquence d'utilisation des emprunts et la réponse donné à la question personnelle sur la fréquence avec laquelle on croit utiliser des emprunts, dans le but de vérifier le degré de conscience qu'on a de l'utilisation des emprunts. Il est étonnant de constater dans presque toutes les catégories l'inverse tendance de celle que nous pourrions imaginer. Ainsi, à toutes les catégories, sauf l'*Automobile* et le *Domicile*, ceux qui prétendent toujours employer des mots d'origine étrangère tendent à utiliser le moins d'emprunts dans leurs réponses. Au contraire, les personnes affirmant utiliser rarement des mots d'origine étrangère tendent à utiliser la majorité des emprunts. Cette tendance n'est

pas observée aux champs lexicaux *Automobile*, *Domicile* et *Notions*, où les personnes prétendant employer toujours des mots d'origine étrangère, en effet, utilisent la majorité des emprunts au français, et celles qui déclarent utiliser rarement des mots d'origine étrangère utilisent la quasi minorité des emprunts.

Concernant le séjour à l'étranger, nous signalons que les personnes ayant vécu à l'étranger choisissent plus d'emprunts dans leurs réponses que celles qui n'y ont pas vécu. Plus précisément, celles qui ont vécu à l'étranger utilisent la majorité des emprunts dans les champs lexicaux *Mode*, *Automobile*, *Mass média*, *Loisirs* et *Notions*. Quant au séjour en France, nous constatons que les personnes ayant vécu en France utilisent moins d'emprunts au français dans leur discours sauf aux champs lexicaux *Mode* et *Automobile*. En plus, les personnes ayant voyagé à l'étranger choisissent le plus d'emprunts dans leurs réponses. Elles tendent à utiliser la plupart des emprunts à toutes les catégories lexicales sauf la *Gastronomie* et le *Sport*. Quant aux personnes ayant voyagé en France, nous constatons qu'elles tendent à utiliser le plus d'emprunts au français dans tous les champs lexicaux sauf la *Mode*, l'*Automobile* et les *Mass média*. En outre, nous notons que les personnes ayant des parents ou des amis à l'étranger utilisent moins d'emprunts que celles qui n'ont pas à l'exception des catégories sémantiques *Sport* et *Équipement*. Par contre, les personnes ayant des amis ou des parents en France tendent à utiliser plus d'emprunts au français que celles qui n'y ont pas d'amis ou de parents. Si nous étudions les réponses concernant les divers champs lexicaux considérés séparément, nous constatons que les personnes ayant des parents ou des amis en France sont les plus fréquentes utilisatrices des faux amis seulement à l'*Automobile* et à l'*Équipement*.

Par rapport aux circonstances d'utilisation des langues étrangères et du français, nous retenons les résultats suivants; les sujets envoyant des courriers ou courriels ou faisant du chat en langues étrangères tendent à utiliser moins de faux amis empruntés au français. La même constatation est valable pour les personnes utilisant le français via courrier, courriel ou chat. Si nous considérons séparément les réponses aux diverses catégories lexicales, nous voyons que les personnes communiquant en langues étrangères via courrier, courriel et chat utilisent plus d'emprunts à tous les champs lexicaux sauf le *Domicile* et les *Mass média*, tandis que les personnes utilisant le français via courrier, courriel et chat tendent à employer plus de faux amis seulement à l'*Automobile*. Les sujets utilisant les langues étrangères en raison du tourisme tendent à utiliser plus fréquemment des emprunts. Cette tendance existe aussi dans tous les champs lexicaux sauf la *Gastronomie*, le *Sport* et les *Loisirs*. Les personnes utilisant le français en raison du tourisme utilisent aussi plus d'emprunts que celles qui ne le font pas. Concernant les catégories lexicales, nous observons la tendance inverse au *Sport*, aux *Loisirs* et aux *Notions*. Les sujets utilisant les langues étrangères ou le français au travail tendent à utiliser moins fréquemment des emprunts. Quant aux catégories lexicales, cette constatation n'est pas valable pour l'utilisation des langues étrangères aux champs *Automobile*, *Domicile* et *Équipement* et pour l'utilisation du français aux champs *Automobile* et *Équipement*. Les sujets ayant fait des études à l'étranger ou

plus précisément en France tendent à utiliser moins fréquemment des emprunts, si nous considérons la totalité des réponses données dans la partie respective du questionnaire. Si nous examinons séparément les réponses aux diverses catégories lexicales, nous arrivons à la constatation contraire pour les études à l'étranger dans l'*Automobile*, le *Sport*, les *Mass média*, les *Loisirs*, les *Métiers & Caractéristiques de personnes* et les *Notions*. Pour ce qui des catégories lexicales concernant les études en France, on utilise moins d'emprunts dans l'*Automobile*, les *Mass média*, les *Notions* et l'*Équipement*. Les sujets communiquant en langues étrangères en famille ou entre amis tendent à utiliser plus fréquemment des emprunts. Cette tendance est remarquée aussi dans la plupart des catégories lexicales sauf dans la *Mode*, la *Gastronomie*, le *Sport* et les *Loisirs*. Concernant l'utilisation du français pour la communication en famille ou entre amis, nous voyons que les personnes communiquant en français utilisent moins d'emprunts que celles qui ne le font pas. La même tendance nous signalons aux catégories lexicales sauf les cas de la *Mode*, de l'*Automobile* et de l'*Équipement*. Les personnes déclarant utiliser les langues étrangères dans d'autres cas que celles déjà cités tendent à utiliser plus fréquemment des emprunts au français. Relativement aux catégories lexicales examinées séparément, elles tendent à être plus fréquentes utilisatrices d'emprunts aux champs *Automobile*, *Gastronomie*, *Mass média*, *Loisirs Métiers & Caractéristiques de personnes*, *Notions* et *Équipement*. Au contraire, celles qui affirment utiliser le français dans d'autres circonstances que celles déjà mentionnées, tendent à utiliser moins fréquemment des emprunts. Cette tendance n'est pas valable à l'*Automobile*, à la *Gastronomie*, aux *Loisirs* et aux *Notions*.

En ce qui concerne l'opinion des sujets de la recherche sur les langues étrangères et plus précisément sur le français, nous retenons les conclusions suivantes; relativement au degré de facilité, la plupart des emprunts sont utilisés par les personnes trouvant les langues étrangères et le français de difficulté moyenne. Pour ce qui est des langues étrangères, les personnes qui les jugent difficiles utilisent le moins d'emprunts, tandis que concernant le français, celles qui le considèrent comme très facile utilisent la majorité des mots natifs. Concernant l'intérêt des langues étrangères et du français, nous constatons que plus on les aime, moins on utilise des emprunts. De cette façon, les personnes trouvant les langues étrangères neutres utilisent la majorité des emprunts, tandis que celles qui les jugent extraordinaires utilisent la minorité des emprunts. Aussi, les personnes trouvant le français désagréable utilisent le plus d'emprunts, alors que les personnes trouvant le français extraordinaire tendent à utiliser moins d'emprunts. Quant à l'utilité des langues étrangères et du français, nous constatons que ceux qui croient que les langues sont peu utiles utilisent la plupart des emprunts, tandis que ceux qui les trouvent très utiles tendent à en utiliser le moins. Concernant l'utilité du français, nous constatons que plus on croit que le français est utile moins on l'utilise. Plus précisément, ceux qui utilisent le plus d'emprunts au français sont ceux qui croient que le français est peu utile. Par contre, le moins d'emprunts utilisent ceux qui trouvent le français très utile.

4. COMMENTAIRES

Les emprunts fonctionnant comme faux amis ne sont pas envisagés avec la régularité qui leur convient par les manuels sur l'enseignement/apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère. En plus, on ne s'y réfère pas dans les dictionnaires destinés à public non natif du français. Par contre, on propose souvent comme synonymes des faux amis des unités lexicales ayant des significations différentes ou sans contexte d'utilisation. De cette façon, les locuteurs natifs de la langue grecque, au cours de l'apprentissage de la langue étrangère sont conduits à des erreurs sémantiques et stylistiques dans leur discours. La création d'un dictionnaire thématique sur les faux amis français-grecs serait un outil essentiel qui pourrait aider les apprenants de la langue française à utiliser ces unités lexicales correctement selon les différentes situations de communication. En outre, dans les manuels didactiques destinés au public grec francophone, il serait utile d'ajouter dans chaque unité thématique les faux amis les plus souvent attestés appartenant au champ lexical à étudier. De plus, on devrait attribuer une importance particulière à l'explication des différences de signification entre les mots natifs et les mots d'origine étrangère considérés comme synonymes.

Via cette recherche nous avons essayé de toucher plusieurs champs de recherche. Il y a quand même plusieurs questions à traiter dans le futur. Dans notre recherche nous avons abordé certains aspects fondamentaux pour ce qui est des emprunts lexicaux fonctionnant comme faux amis. Les résultats pourront servir donc d'initiation à une problématique concernant les facteurs d'usage, en français, des faux amis empruntés au français par les locuteurs grecs francophones, démontrant donc l'influence de la langue maternelle à la compétence de la langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE

Baylon, Christian (2008): *Sociolinguistique: société, langue et discours* [1ère édition 1996], Paris: Armand Collin.

Deroy, Louis (1980): *L'emprunt linguistique* [1ère édition 1956], Paris: Les Belles Lettres.

Dominguez, Pedro J. Chamizo / Brigitte Nerlich (2002): «False friends: their origin and semantics in some selected languages», in *Journal of Pragmatics* 34, 12: 1833-1849.

Haugen, Einar (1950): «The Analysis of Linguistic Borrowing», in *Language* 26, 2: 210-231.

Humbley, John (1974) : «Vers une typologie de l'emprunt linguistique», in *Cahiers de lexicologie,* Paris: Didier / Larousse, 2, 25: 46 - 70.

Koessler, Maxime / Derocquigny, Jules (1928): *Les Faux Amis ou les Trahisons du Vocabulaire Anglais: Conseils aux Traducteurs*, Paris.

Lakhdhar, Amira (2008): «Mots migrateurs de retour», in *Synergies Italie* 4: 55-62.

Llamas, Carmen / Louise Mullany / Peter Stockwell (2007): *The Routledge companion to sociolinguistics*, New York: Routledge.

Pavel, Sylvia (1989): «Néologie lexicale: transfert, adaptation, innovation», in *Traduction, terminologie, rédaction* 2, 1: 125 - 137.

Rey-Debove, Josette / Rey, Alain (1996): *Le Petit Robert Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française*, Nouvelle édition. Paris: Dictionnaires le Robert.